

**Québec français**



## **Contre vents et marées**

Lise Desjardins

Number 123, Fall 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55891ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Les Publications Québec français

**ISSN**

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Desjardins, L. (2001). Contre vents et marées. *Québec français*, (123), 28–28.

# Contre vents

LISE DESJARDINS\*

Depuis plus d'un an, le préscolaire et toutes les écoles primaires du Québec vivent au rythme effréné de la Réforme et les équipes-cycles commencent à s'approprier. L'enjeu est de taille : elles doivent nécessairement se concerter pour planifier l'implication de chaque intervenant et la nature des activités à mettre en place au cours des deux années du cycle tout en pensant à donner une place à l'élève au regard de ses apprentissages et à impliquer les parents. En fin d'année, celles du préscolaire et du premier cycle se réuniront afin d'effectuer un bilan de fin de cycle pour chacun de leurs élèves.

Ces premières années d'implantation, ponctuées d'essais et de réajustements successifs, auront amené le milieu éducatif à questionner ses façons de faire, à revoir en profondeur ses habitudes et à prendre des risques calculés. Lorsque à rebours on constate l'ampleur des changements visés par la réforme, on ne peut que se réjouir du fait que les milieux éducatifs se soient si rapidement mobilisés et engagés dans la direction souhaitée.

Une nouvelle version du Programme de formation vient tout juste de paraître. Bien différente en apparence, même si les orientations générales semblent maintenues, elle nécessite néanmoins un temps d'arrêt pour constater et s'approprier les modifications introduites. On peut aussi se demander si cette version resserrée, simplifiée et élaguée plaît davantage aux enseignants et aux autres intervenants du milieu scolaire, notamment aux conseillers pédagogiques.

Cette année, les trois cycles du primaire s'engagent dans un processus irréversible. Certains individus sont plus confiants que d'autres. Pourtant, il est normal que la perspective de devoir changer ses pratiques pédagogiques puisse rebuter plusieurs. Le vent qui souffle dans une direction donnée peut induire une progression continue. Tant que l'on a l'impression d'avoir un certain contrôle, de respecter son rythme, de prendre sa place au sein d'une équipe, cela peut sans doute aller. Mais si le vent souffle trop fort, il peut advenir que l'on se sente dépassé par les événements. Pour ne pas perdre pied, il faut s'appuyer sur un roc immuable qui résiste aux tempêtes, c'est-à-dire revenir à l'essentiel, à nos

# et marées

*L'océan de la réforme est loin d'être paisible. Aussi faut-il continuer à s'attendre à des hauts et à des bas, à des écueils, à des récifs.*

principes, à nos valeurs pédagogiques. Il importe, en effet, de bien considérer ses points d'ancrage et de les redéfinir périodiquement. Par exemple, si l'on conçoit l'apprentissage comme étant nécessairement actif et si l'on perçoit comme essentielle la présence des autres dans la construction dynamique des savoirs, on comprend alors toute l'importance de projets collectifs mobilisateurs et d'environnements éducatifs stimulant la créativité. Les choix pédagogiques consentis dans cette perspective nous agréent alors par leur grande cohérence et nous apparaissent incontournables. La vision, même lointaine, oriente l'action quotidienne et garantit sa pertinence.

Pour ne pas se laisser emporter par les vents et marées, il faut aussi apprendre à lâcher prise, à ne plus maintenir nos résistances passées. L'océan de la réforme est loin d'être paisible. Aussi faut-il continuer à s'attendre à des hauts et à des bas, à des écueils, à des récifs. La perspective demeure cependant fort stimulante pour des équipages bien décidés à mettre en commun leurs ressources et leurs stratégies. Peu importe s'il y a des tempêtes à l'horizon, ils apprennent de plus en plus à se faire confiance et à naviguer ensemble avec plus d'assurance et de détermination. Des émotions contradictoires peuvent quand même perturber la quiétude du voyage. Des moments de doute ou d'hésitation peuvent ralentir les prises de décisions et donner parfois l'impression de tourner en rond. Si la nostalgie nous atteint, pensons au mouvement des marées. Bien qu'ils soient inéluctables et prévisibles, ils bouleversent parfois la configuration des rivages. Éloignons-nous des rives connues, engageons-nous plus loin dans cette aventure collective, partons à la conquête d'un monde meilleur dans le respect des rythmes de chacun. Consentons à affronter les difficultés plutôt que de les contourner. Certes, cela s'apprend, mais cela requiert de la patience, de la volonté et du courage. Qu'à cela ne tienne, le phare de la Réforme nous guide et nous rassemble. Peut-être, qui sait, aurons-nous un jour du plaisir à sauter tout simplement dans les vagues.

\* Représentante du primaire de l'AQPF.